



**Mémoire présenté par l'Université de l'ÉADO au
Comité permanent des finances de la Chambre des
communes**

Priorités : Budget fédéral 2015

Le 6 août 2014

Université de l'ÉADO

100, rue McCaul

Toronto (Ontario) M5T 1W1 www.ocadu.ca

Introduction

L'Université de l'ÉADO – université canadienne de l'imagination – compte actuellement plus de 4 500 inscrits fréquentant 16 programmes de premier cycle et six programmes de cycles supérieurs. Ayant accueilli en ses murs les membres du Groupe des sept, moteur historique des industries canadiennes de la publicité, du graphisme et des arts visuels auquel est aussi attribué l'invention du design industriel, elle produit et emploie les meilleurs artistes, designers et penseurs culturels au pays, inspire l'innovation et génère des emplois, suscitant l'entrepreneuriat en plus d'influer sur l'économie. L'Université de l'ÉADO alimente les industries créatives au Canada, industries dont la contribution au PIB s'élèverait, selon le compte satellite de la culture du Patrimoine canadien, à 49,8 milliards de dollars. Elle fait de même en Ontario, où ces industries ont connu dans les dix dernières années une croissance de l'ordre de 40 %, menant à la création de 80 000 nouveaux emplois.

Les anciens étudiants de l'Université de l'ÉADO forment la classe créative; stimulant l'entrepreneuriat en Ontario, ils illustrent bien comment l'Université met à contribution l'imagination pour renforcer l'économie de l'innovation. Au nombre de plus de 19 000, ils comptent parmi les plus grands artistes et designers au Canada. Un sondage a par ailleurs révélé que 92 % d'entre eux occupaient un emploi, et que 86 % considéraient la formation qu'ils avaient reçue à l'Université de l'ÉADO comme pertinente pour leur emploi actuel. Ces diplômés œuvrent dans plus de 30 secteurs distincts, liés ou non aux arts et au design, qui vont de l'urbanisme à la publicité et à l'édition en passant par le graphisme, la décoration intérieure, la conservation et l'exposition. D'anciens étudiants en design ont laissé leur empreinte indélébile sur des tramways et des électroménagers, dans l'aménagement intérieur de résidences et de bureaux, sur des dispositifs médicaux et des automobiles, sur des panneaux publicitaires et dans des annonces télévisées. Les diplômés des beaux-arts sont quant à eux représentés au sein d'importantes collections publiques et privées partout sur la planète. Ils ont aussi fait de brillantes carrières en tant que critiques, conservateurs, administrateurs d'art, agents de développement communautaire et enseignants.

À un moment ou à un autre de leur carrière, 87 % des anciens étudiants de l'Université de l'ÉADO exploiteront une entreprise ou travailleront en tant qu'entrepreneur indépendant, et 17 % d'entre eux ont été ou sont actuellement fondateurs d'un organisme à but lucratif ou non lucratif, dont 79 % dans le secteur culturel, notamment dans l'industrie des médias numériques.

La prospérité future du Canada dépendra de sa capacité à créer une population active souple, concurrentielle et créative capable de s'adapter aux conditions socio-économiques et de concevoir de nouveaux produits, services et idées axés sur l'avenir; à ce chapitre, l'Université de l'ÉADO pave la voie.

Le gouvernement fédéral peut consolider le rôle joué par l'Université de l'ÉADO dans l'économie créative en augmentant ses investissements dans la recherche et l'innovation ainsi que dans les infrastructures et en investissant davantage dans l'éducation supérieure des Autochtones.

Financement accru pour la recherche et l'innovation

L'innovation est la clé qui permettra de rehausser la productivité du Canada. Des investissements soutenus dans la recherche aident les établissements postsecondaires à mettre au point des produits et des services et à générer des idées à caractère novateur, à attirer et à conserver les meilleurs étudiants, professeurs et chercheurs de la planète et à établir des partenariats de recherche mondiaux.

Les petites universités spécialisées jouent un rôle de premier plan dans l'économie du Canada, repoussant les limites de l'innovation créative. À titre d'exemple, l'art, le design et les médias tiennent lieu de « technologies habilitantes » dans les économies modernes et sont largement responsables du succès phénoménal de sociétés comme Apple et Ikea. Pour se démarquer sur la scène mondiale, le Canada doit investir dans la capacité de recherche en vue d'établir des liens entre les arts et le design et les soins de santé, le jeu, la visualisation scientifique, les technologies de l'information et des communications, de même que d'autres domaines connaissant une croissance rapide. L'Université de l'ÉADO accroît sa capacité de recherche et d'enseignement en partenariat avec d'autres établissements et avec l'industrie, afin que cette dernière et les étudiants soient exposés aux meilleures idées qui soient.

En tant qu'établissement fort d'une longue expérience sur le plan de la pratique professionnelle, l'Université de l'ÉADO a par ailleurs développé une recherche « fondée sur la pratique » combinant pratique et théorie qui réunit chercheurs, praticiens et communautés réceptrices. Aujourd'hui, la communauté peut profiter d'un environnement de recherche unique où se côtoient pensée critique et théorique et exercice professionnel ainsi que de méthodologies appliquées de construction et de prototypage, dans les ateliers de menuiserie et de travail des métaux de l'Université comme dans ses laboratoires de médias numériques, de technologie et d'impression 3D.

Au cours de la dernière décennie, depuis qu'elle est devenue université, l'Université de l'ÉADO a décuplé ses revenus de recherche et acquis une capacité interne, et plus de se voir reconnue par les trois Conseils et d'autres organismes de financement. En 2011-2012, elle a généré un total de 4,57 M\$ ou 44 800 \$ en recherche par professeur à temps plein, se classant ainsi au 14^e rang des 20 universités d'Ontario. Le Programme des chaires de recherche du Canada lui a récemment accordé ses premières chaires, l'une de niveau 1 et l'autre, de niveau 2.

Au chapitre de l'innovation, des programmes de subvention fédéraux comme FedDev ont permis à l'Université de l'ÉADO d'appliquer les connaissances liées aux arts, au design et aux médias numériques à la création d'entreprises dans des secteurs aussi divers que le génie biomédical, le prototypage 3D, la conception de services et le divertissement. En trois ans, grâce au financement reçu dans le cadre du programme de recherche appliquée et de commercialisation de FedDev, elle a vu naître pour sa taille un nombre considérable d'entreprises (8) et de produits (13), en plus de déposer plusieurs brevets (6). De récents projets ont notamment mené à la création d'un modèle de fœtus pour la formation en chirurgie, en collaboration avec Javelin Technologies, et à celle du LIFEbike (un vélo électrique léger et intelligent), en collaboration avec Revelo Bikes, tandis que le projet Holo Mobile, auquel participait STM Holographic Inc., se soldait par l'avènement d'une interface holographique pour le jeu immersif sur mobile.

Les récents investissements constituent un bon début, mais les créneaux et secteurs novateurs de la recherche de même que les petites universités spécialisées ont besoin de financement et comptent particulièrement sur le Programme des coûts indirects. Dans son récent rapport *Mémoire soumis dans le cadre de l'examen fédéral de 2013 du programme des coûts indirects*, l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC) déclarait d'ailleurs : « Pour assurer notre réussite dans l'univers concurrentiel de la recherche et de l'innovation, il est essentiel que le Programme des coûts indirects couvre les coûts réels – et de plus en plus élevés – qui sont liés aux travaux de recherche. » L'Université de l'ÉADO est profondément d'accord et demande instamment qu'on tienne compte de l'incidence de ces coûts croissants sur les grandes universités, mais aussi sur de plus petites telles qu'elle-même. De nombreuses petites universités fournissent en effet de précieuses capacités de recherche qui contribuent de manière significative au programme de recherche du Canada. Nos recherches s'inscrivent dans

des créneaux uniques de domaines comme les médias numériques, la visualisation de données et le design universel et apportent énormément à la vie économique, sociale et culturelle du Canada. Le Programme des coûts indirects du gouvernement fédéral nous permet de financer nos infrastructures physiques ou couvre en partie les coûts associés au personnel spécialisé. Ces fonds servent par exemple à payer les conseils d'experts juridiques concernant les ententes et contrats de collaboration en recherche avec le secteur privé, un aspect très important de nos pratiques en recherche à l'Université. La formule ne devrait pas être modifiée, puisque le soutien octroyé aux petits établissements se trouverait alors réduit, nous empêchant d'assumer notre important rôle dans la recherche et l'innovation canadiennes.

Des investissements continus dans les infrastructures physiques et virtuelles favoriseront en outre la création d'emplois et permettront aux universités d'accroître la qualité de l'enseignement et de la recherche et d'affronter la concurrence mondiale.

Inclusion du design dans les STIM

En ce qui concerne la recherche et l'innovation, l'Université de l'ÉADO croit que la mise à profit du potentiel inexploité du Canada pour l'innovation en design devrait constituer une priorité dans le cadre de la stratégie en matière de sciences, de technologie et d'innovation du gouvernement, qui fait actuellement l'objet d'un examen. L'Université approuve sans réserve les efforts déployés par le gouvernement pour positionner le Canada à la fine pointe de la science et de la technologie mondiales. Nous appuyons les initiatives proposées, telles qu'un nouveau financement pour les conseils subventionnaires, l'accroissement du financement accordé aux technologies viables, l'amélioration de l'accessibilité aux subventions et aux prêts, ainsi que des bourses de chercheur-boursier des cycles supérieurs et des chaires de recherche, la prestation d'un soutien pour les étudiants étrangers des cycles supérieurs et les possibilités de recherche à l'étranger pour leurs homologues canadiens, l'investissement dans les infrastructures universitaires et l'élargissement de la collaboration et des partenariats publics-privés dans l'intérêt de l'innovation.

L'actuelle stratégie du Canada en matière de sciences et de technologie constitue un solide fondement qui, avec l'amélioration de la composante « design », permettra à nos industries nationales d'être mieux positionnées pour surmonter les difficultés économiques et profiter des débouchés s'ouvrant à elles au cours des prochaines années. Les technologies de l'information et des communications, les médias numériques, les nouvelles technologies énergétiques et les services et dispositifs médicaux ne sont que quelques exemples des domaines dans lesquels le design canadien devrait être mis de l'avant. Le design est reconnu par les plus éminentes sociétés et les plus influents organes directeurs de la planète comme un partenaire fondamental des sciences et de la technologie et un moteur de l'innovation; s'il fait l'objet d'un investissement, d'une attention et de soutiens suffisants de la part des secteurs publics et privés, le Canada en sortira gagnant.

Plutôt que de parler des « STIM » (sciences, technologie, ingénierie et médecine), il serait beaucoup plus stratégique pour le Canada de commencer à décrire l'ensemble des connaissances en recherche et en innovation comme STIM D (sciences, technologie, ingénierie, médecine et design), et de porter la capacité de design au premier plan de sa stratégie nationale en matière de sciences et de technologie.

Dans cette perspective, pour ce qui est d'accroître la compétitivité canadienne par la recherche et l'innovation, l'Université de l'ÉADO recommande que le gouvernement fédéral :

- maintienne les investissements dans les coûts opérationnels et coûts d'infrastructure de la recherche appliquée par l'intermédiaire des organismes subventionnaires fédéraux, ce qui permettra à l'Université de l'ÉADO et à d'autres universités canadiennes de continuer à mettre au point des produits, des services et des idées à caractère novateur;
- s'engage à financer la recherche de manière soutenue et prévisible à long terme, notamment les programmes comme le Programme des coûts indirects, qui aide les petits établissements spécialisés à demeurer concurrentiels sur l'échiquier mondial;
- inclue l'innovation en design en tant qu'objectif principal de sa stratégie en matière de sciences, de technologie et d'innovation, afin d'exploiter pleinement le potentiel du Canada.

Investissement dans les infrastructures de recherche et d'innovation dans le cadre du plan *Chantiers Canada*

Par ailleurs, toujours dans une perspective d'accroissement de la compétitivité du Canada, des investissements continus dans les infrastructures contribueront à l'établissement de villes créatives et renforceront le quartier de la culture et du divertissement de Toronto. Le projet d'expansion du campus du 100, McCaul se veut une transformation créative du très réputé Sharp Centre for Design de l'Université de l'ÉADO (lequel célèbre, en 2014-2015, son 10^e anniversaire) et de son édifice du 100, McCaul, construit au milieu du XX^e siècle, qu'il viendra agrandir. Le projet contribuera à la création de nouveaux programmes et à la croissance des programmes déjà existants, créant une vitrine de premier ordre pour les technologies émergentes de l'Ontario qui exploitent des technologies de pointe tout en réduisant au maximum les effets sur l'environnement.

L'Université de l'ÉADO élaborera aussi, en collaboration avec le Collège George Brown, les plans d'un deuxième campus au bord de l'eau en mesure d'accueillir les activités de l'établissement dans le domaine des médias numériques, en pleine expansion. Cette initiative créera une véritable mine de capacités d'apprentissage, de recherche et de commercialisation et accroîtra grandement l'influence culturelle et économique de l'Université.

Maintien des investissements dans l'éducation et la formation des autochtones

Les Canadiens d'origine autochtone constituent le segment de la population canadienne connaissant la croissance la plus rapide. L'élargissement des possibilités d'éducation postsecondaire offertes à ces citoyens aura un effet bénéfique pour eux comme pour le Canada tout entier. En raison de faibles niveaux d'études, les Canadiens d'origine autochtone se trouvent limités dans leur capacité à intégrer la population active canadienne, elle-même de plus en plus instruite. Il faut accroître les possibilités d'éducation universitaire qui leur sont offertes en augmentant l'aide financière accordée aux étudiants autochtones et en investissant dans des programmes universitaires novateurs, comme le programme de culture visuelle autochtone de l'Université de l'ÉADO.

À l'Université de l'ÉADO, le programme de culture visuelle autochtone s'inspire des riches histoires, traditions et expression linguistiques qui sous-tendent l'art, les médias et le design des Premières Nations, des Métis et des Inuits, ciblant essentiellement la pratique, la théorie et l'expression contemporaines en contexte canadien et international. Il englobe les connaissances critiques et historiques des Autochtones dans tout un éventail de médias et offre une perspective

autochtone unique sur l'histoire et la critique du design. Le programme de culture visuelle autochtone de l'ÉADO est ouvert à tous les Autochtones du Canada, membres des Premières nations, Métis ou Inuits, vivant ou non en milieu urbain. Il établit aussi une présence internationale et des liens avec des autochtones du Mexique, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et d'autres pays. Avec un cursus combinant arts, médias, design, études en conservation et études critiques, le programme est unique au Canada et revêt sans contredit une importance internationale.

L'octroi de fonds supplémentaires à l'éducation postsecondaire des Autochtones accélérerait l'établissement de programmes stratégiques tels que le programme de culture visuelle autochtone et produirait immédiatement des résultats mesurables. Le Canada devrait investir dès maintenant et établir des partenariats avec les communautés autochtones afin d'assurer la prospérité culturelle, sociale et économique pour tous ses citoyens.

L'Université de l'ÉADO recommande que le gouvernement fédéral investisse dans un soutien intégré qui mette à profit les initiatives existantes et introduise de nouvelles options destinées à accroître l'accès des étudiants autochtones à l'éducation postsecondaire et à favoriser leur réussite dans le cadre de ces études, soutien qui consisterait notamment à :

- augmenter le financement accordé au programme de bourses de premier cycle d'Indspire;
- créer 500 bourses de chercheur-boursier des cycles supérieurs à l'intention des étudiants autochtones, pour former la prochaine génération de leaders autochtones et constituer un influent réseau de modèles pour les jeunes Canadiens d'origine autochtone;
- tripler le soutien au Programme de partenariats postsecondaires, récemment élargi pour financer l'élaboration de cours de niveaux collégial et universitaire répondant aux besoins des étudiants des Premières Nations en matière d'éducation;
- créer un nouveau programme pour renforcer les programmes de rattrapage et de transition fructueux dans les universités canadiennes.

<p>Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Miriam Kramer, responsable des relations avec le gouvernement, Université de l'ÉADO : mkramer@ocadu.ca ou 416-977-6000, poste 3028</p>
